

TOURNEE AU Niger  
du Chef du Service de l'Hydraulique

---

# RAPPORT DE TOURNEE

---

JUIN 1953

---



- P. MERLIN -

11174

Dakar, le 11 Août 1953

R A P P O R T de T O U R N E E

du Chef du Service de l'Hydraulique



Le présent rapport a pour objet de rendre compte de la tournée que nous avons faite, du 23 Juin au 3 Juillet 1953 en exécution de l'ordre de service P-36 95 1F/H du 22 Juin 1953 de M. le Haut Commissaire. Il est divisé en plusieurs parties : d'une part des exposés synthétiques de certaines questions importantes : adduction d'eau de ZINDER, Hydraulique pastorale et rurale, d'autre part, un résumé d'ensemble des principales questions traitées.

Tous nos entretiens de NIAMEY ont eu lieu en présence de M. CASSAGNE, Chef du Service des Travaux publics du Niger. Toute notre tournée a été faite, depuis notre arrivée à NIAMEY jusqu'à notre départ de NIAMEY avec M. ROUBL - chargé de l'Hydraulique au NIGER.

HORAIRES :

- Mardi 23 Juin - Voyage avion DAKAR-NIAMEY. - Entretiens au passage à BAMAKO avec M. PAUPLIN, Chef de l'Arrondissement de l'Hydraulique au SOUDAN et à BOBO-DIOUIASSO, avec M. BOSIO Chef du Service des Travaux Publics de la HAUTE VOLTA.
- Merc. 24 Juin - Entretiens avec M. VAIMARY, Secrétaire Général du NIGER (le Gouverneur du NIGER étant absent) et avec MM. CASSAGNE, LOIX et MENERAS respectivement, Chefs des Services des Travaux Publics, de l'Agriculture et de l'Elevage. Tière étude de la question de l'adduction d'eau de NIAMEY.
- Mercredi 25 Juin - NIAMEY-TAHOUA par route. - Visite au Commandant de Cercle de TAHOUA, M. JULIEN VIEROZ.
- Vendredi 26 Juin - Visite des forages d'IBECHEGEN et TATAHOUSSEN.
- Sam. 27 Juin - Visite des installations de l'hydraulique à TAHOUA et de quelques puits.  
TAHOUA-MARADI par route.
- Dim. 28 Juin - TAHOUA-MARADI par route ; MARADI-ZINDER par avion.
- Lundi 29 Juin - Etude de l'alimentation en eau de ZINDER. Visite des forages de GOGO. Visite au Commandant de Cercle, M. GALINIER.
- Mardi 30 Juin - Tournée pour visite de puits dans le cercle de ZINDER à SOUDIANDIAN et NIALLOUA-COMBAROUA. Etude du financement de l'adduction d'eau de ZINDER.
- Merc. 1er Juillet - Examen du Budget Général 1954 pour la subdivision Est de l'Hydraulique du NIGER.

QUELQUES ASPECTS DU NIGER....



Même assez au nord, vers les  
15° et 16° parallèles, les  
arbres sont encore nombreux  
et les pâturages naturels  
très beaux.

- Visite au Commandant de Cercle, M. GALINIER et au Chef de l'Élevage M. FOURCADE. Entretiens avec MM. VINKLER et CHAPOUX, respectivement, Commandant de Cercle de GOURE et Chef de la Subdivision de TANOUT.

ZINDER NIAMEY par avion.

Jeudi 2 Juil. - Entretiens généraux avec M. CASSAGNE, Chef du Service des Travaux Publics.

Paraplers pour les marchés d'adduction d'eau de NIAMEY avec M. CHAUVEAU, Directeur de la Régie Générale des Chemins de Fer et des TRAVAUX PUBLICS.

Visite en compagnie de M. CASSAGNE à M. le Gouverneur TOBY, Gouverneur du Niger, en présence de M. VAIMARY, Secrétaire Général

#### RESUME DES QUESTIONS ESSENTIELLES

Comme dans les autres territoires, le Service de l'Hydraulique s'occupe au NIGER de travaux variés, hydraulique pastorale et rurale, hydraulique agricole, hydraulique fluviale, hydraulique urbaine, mais c'est de loin l'hydraulique pastorale et rurale qui constitue l'essentiel de son activité. Elle fait l'objet d'une note particulière annexe, et l'on ne trouvera ci-dessous qu'un exposé très sommaire à son sujet.

#### HYDRAULIQUE PASTORALE & RURALE

Il s'agit essentiellement de créer sur tout le Territoire des points d'eau puits ou forages ou barrages pour l'alimentation des hommes et des troupeaux.

Dans la plupart des cas, ces points d'eau sont constitués par des puits à grand diamètre et ce n'est qu'en absence de nappes aquifères situées à moins de 100m. de profondeur que l'on a recours au forage ou au barrage.

Les programmes étaient surtout orientés, de 1947 à 1950 vers la satisfaction des besoins de l'élevage. La plupart des puits construits depuis deux ans, ou donc la construction encadrée, sont encore destinés à l'alimentation en eau des troupeaux mais les diverses autorités du Territoire tendent de plus en plus à inscrire dans les programmes la construction de puits dans les régions à vocation agricole. Il suffit de parcourir le NIGER pour se rendre compte que de vastes régions sont presque désertes et inutiles faute de puits, notamment dans la région Sud où le climat est favorable à la culture de l'amande.

En effet, si un gros effort a déjà été fait depuis cinq ans pour l'hydraulique pastorale, il reste un très vaste territoire à équiper dans lequel il existe de nombreux points d'eau en état d'utilisation. Dans les régions où l'assèchement rend possible la culture de l'élevage.

La base de tout programme rationnel est une étude très poussée des ressources hydrauliques du Territoire : nappes souterraines, fleuves et rivières, etc.

Le Service de l'Hydraulique du NIGER a déjà fait à ce point de vue un

un travail remarquable en ce qui concerne l'hydraulique souterraine, notamment pour les régions de TAHOUA, NIAMEY et ZINDER. Dans ces régions les puits sont implantés à coup sûr et l'on connaît d'avance leur profondeur à quelques mètres près. Mais il reste un travail considérable du même ordre à faire dans les autres parties du NIGER. Ce travail sera facilité sur certains points par les prospections géophysiques effectuées actuellement au NIGER sur les crédits d'Etudes Générales d'Hydraulique. La collaboration de M. GREICERT, Géologue de la Direction des Mines, a été très précieuse, et il est souhaitable qu'elle nous soit maintenue dans l'avenir.

Du point de vue des travaux, il faut souligner l'effort d'organisation réalisé depuis 1947. De très bons chefs puisatiers européens ont été recrutés, de nombreux puisatiers africains formés, un excellent matériel acheté et mis au point. Grâce à ces efforts, le Service de l'Hydraulique du Niger a construit des puits avec une cadence de plus en plus rapide, comme l'indiquent les chiffres suivants :

En 1947 ~ 48	377 m. de puits
En 1949 ~	643 m.
En 1950 ~	1017 m.
En 1951 ~	2419 m.
En 1952 ~	3245 m.

Sont pour 1952 l'équivalent de 60 à 69 puits.

Le nombre des puisatiers en service au Niger en 1952 était seulement de 8 et la longueur de puits foncés représente près de 100 chantiers en activité au cours de l'année. On peut ainsi juger de la remarquable organisation mise sur pied dans ce Territoire.

Plusieurs forages ont été et seront exécutés à l'entreprise dans le cercle de TAHOUA, dans des régions où la nappe souterraine est à des profondeurs comprises entre 150 et 300 m. Le recours au forage est limité aux régions où l'en ne trouve pas d'eau jusqu'à 100 m.

#### ... HYDRAULIQUE URBAINE ...

Si l'alimentation en eau des populations rurales est la tâche essentielle du Service de l'Hydraulique au Niger, la mise sur pied de réseaux modernes d'alimentation en eau pour les deux grandes villes du territoire : NIAMEY et ZINDER, a requis et requiert encore beaucoup d'attention.

#### ALIMENTATION EN EAU DE NIAMEY

A NIAMEY, un projet de réseau a été établi par la SAFEGE et un appel d'offres a été lancé fin 1952. Les travaux ont été divisés en 4 lots.

Les lots 1 et 2 comportaient la fourniture et la pose des conduites. Deux offres avaient été présentées, l'une par la Régie des Chemins de Fer et des Travaux Publics pour des tuyaux en fonte, l'autre par l'Entreprise LOUPIAC qui avait prévu l'emploi de tuyaux en acier. A l'origine le prix de l'offre de la Régie était largement supérieur à celui demandé par LOUPIAC après l'ouverture de l'appel d'offres la Régie proposait des réductions qui portaient tout de même à 600.000 francs CFA. Le Gouvernement Général estimait que ce prix n'était pas suffisamment bas pour l'entreprise dont l'offre initiale était la plus avantageuse, mais sous réserve que celle-ci donne une augmentation de prix raisonnables les garanties contre la corrosion des tuyaux. (lettre du Haut Commissaire au Gouvernement du Niger N° 3522 DG du 15 juin 53, cf-joint).

Le 26 juillet 1953 M. MASSAGNE, chef du Service des Travaux Publics du Niger nous a avisé que l'Entreprise LOUPIAC avait accepté de donner ces garanties en abaissant son prix total de 600.000 francs seulement sur un montant de 50 millions CFA. M. le Haut Commissaire ayant donné délégation pour la signature ou saisié à M. le Gouverneur du NIGER, sous cette réserve, je m'efforce d'ajouter la présente. Pour les lots 3 et 4, l'Administrateur n'avait reçu qu'une seule offre émanant de la Régie Générale des Chemins de Fer et des Travaux Publics. Le Gouvernement local avait transmis au Gouvernement Général les projets de marchés correspondants. Après examen par ses services techniques, M. le Haut Commissaire avait fait connaître à M. le Gouverneur du NIGER qu'il estimait les prix de cette offre trop élevés et qu'il conseillait de renoncer en toute appétance à la concurrence.

Antisé le 27 juillet, la Société qui avait fait l'offre unique, a envoyé à notre ministère un télégramme pour faire des propositions relatives aux deux dernières réductions de prix très importantes. En vain avons-nous écrit au Gouverneur du Niger, nous avons négocié avec M. CABAS-CHEVILLÉ avec le représentant local de la Société. Au cours de nos discussions, ce représentant a admis que la Société ferait une réduction d'un million CFA sur le montant initial de son offre. Suite à éléments pris de la Société, il n'y a pas eu une妥協 à NIAMM et M. le Gouverneur du Niger a demandé à ce qu'elle soit fixée par contact entre l'Entreprise et la Direction Générale des Travaux Publics à DAKAR. Les pourparlers sont maintenant terminés : l'Entreprise à Niamey a accepté une réduction de 80 millions CFA et nous avons obtenu à la signature de M. le HAUT COMMISSAIRE du projet de tel règlement délégué à M. le GOUVERNEMENT DU NIGER pour approuver ce accord conclu avec cette raison. J'attire votre attention à cette signature

#### ANNEXATION DE LA NAI DU 2 AOÛT

On trouvera ci-joint, à expédier avec l'annexe à cette question que nous discutons régulièrement.

Après les sondages effectués dans la recherche de l'eau, nous venons enfin de réussir à prendre des images de tous les débits actuels existants dans la ville de 4000. Le total des débits obtenus est déjà de 60 m<sup>3</sup>/heure alors qu'il en faut en tout pour la ville 10X à 120 m<sup>3</sup>/h. Il est donc probable que le débit nécessaire sera obtenu d'ici quelques semaines.